

Monsieur

Vous vous étoufferez pour être de la liberté que je prend
de vous écrire, cependant c'est en que par la permission que
vous m'en avez donnée il y a trois ans au voyage du
roi Louis que mon frère médecin de Fontainebleau me
procure l'honneur de vous présenter mes très humbles
respect, ou vous lute la bonté de me dire que si
quel que chose m'inquiète dans mes fonctions ou
dans mon art je pouvois vous en écrire, j'ose
prendre cette liberté aujourd'hui à l'occasion d'une
de mes belles tentes à laquelle il reste un grand accident
à la suite d'une maladie fâcheuse. et vous prier
de me faire la grâce de m'aider de vos bons avis
afin s'il est possible de rendre son incommodité plus
supportable: elle vous en aura une éternelle obligation
ainsi que moi qui ai l'honneur de me dire avec
un profond respect

Monsieur

Votre très humble et très
obéissant serviteur

Boudet

L.^r pour la communauté des chirurgiens
de cette ville et maître chirurgien.

Adouard ce 12^e juiⁿ
1735

Voici le fait le plus juste que je puis:

Etienne, veuve de Jacques Boudet marchand adouard
âgée de quarante neuf ans d'un tempérament assez bon
après avoir eu sept enfans dont elle s'est fort bien tirée,
se trouva surprise au mois de Novembre mil sept cent trente
deux d'une perte de sang considérable qui lui a duré
depuis ce temps jus qu'au vingt six décembre dernier
mil sept cent trente quatre, avant le commencement de
cette perte il y avoit déjà quels que mois qu'elle se
trouvait dérangée de ses règles la prenant suiez jours

plus



phistose et quelques fois tous les quinze Jours, pendant
tous ces temps elle n'a cessé d'avoir cette perte soit en
rouges soit en blanches Insorte qu'elle estoit quelques fois
huitaine avec Des rouges et même quinzaine accompagnées
de caillots de sang qui luy causoient des douleurs de
tranchées violentes, pertes des forces, douleurs de reins, et alors
elle ne trouvoit du secours que par le Lier qu'elle gardoit
d'autres fois cela prenoit le change et les Blanches
dominoient plus que les rouges, elle ne leroit que de
faire une bonne partie de son ménage buoit et mangeoit
assez bien et sans trop de degouts, enfin elle a mené
cette vie incomode et sans avoir voulu faire aucuns
remedes pendant tous ces temps Jus qu'au ving six
decembre que la maladie l'accabla par les accidens
suivans. Ce jour elle m'appella j'y fus et la trouvai au
Lier avec une tention considerable de tout le ventre
et nottement a la region hypogastrique, une douleur de reins
insupportable, suppression totale d'urine, inflammation
de la vulve et un grand tenesme, elle ne put recevoir un
lavement que je proposay, J'employé tous ce que je pus
de remedes en pareils cas comme l'huile d'amande douce
tisanes et juleps aperitifs potions purgatives, vomitifs
leignée du pied Lavement réitéré fomentations &c et la
voyant dans des cris continels et foiblesses convulsives
ajam pour surcroit un paquet d'hémorroides de la grosseur
du poing, Jela sonday et tiray pres d'une pinte d'urine
ce qui la soulagea, jela mis dans un bain molliem
elle le supporta deux heures avec plus de tranquillité
que dans son Lier je réitéré le soir et luy faisois
prendre un verre de teinture de casse a chaque bain
je continuay l'usage de la sonde du bain et de la casse
deux fois le jour ce qui luy lâcha le ventre
et diminua les hémorroides. Le deux ~~fevrier~~ Janvier
j'aperceus un corps charnu et pourri a l'entrée

De vagin en introduisant la sonde: L'urine coulée, j'y portay
le doigt et reconnus un volume de la grosseur d'un pommé avec
une odeur d'une partie sphaculée, j'examinay avec attention
et vis que ce qui me paroissoit étoit réellement noir et
pourri je pensay d'abord que ce pouvoit être môle, deau
germe, ou enfin un enfant, je portay main plus avant
et doucement et ayant un peu prise j'essayai et ensuite
je voulus tirer, mais en tirant quoy que doucement la
malade s'éleva de toutes ses forces, ho! les côtes ce qui me
fit arrêter je réitéray la même manœuvre mais s'élevant
plus fort vous m'arrachant les côtes, je me retiray et
faisant réflexion sur ce que pouvoit être je pensay que
ce pouvoit être quel qu'ulcère qui s'étoit formé à la
matrice et qu'ayant occasionné des fongus considérables
qu'en tirant dessus et faisant suinter la matrice cela tiroit
sur les ligaments larges et parties vaginales pour quoy elle
élevait les côtes, c'est ce que j'expliquay au^r Decescaud
m^r chirurgien de cette ville cy après nommé avant qu'il
eût vu la malade



Mon mari quoy que mon oncle propre étoit très alarmé
pour ce que je lui faisois un pronostique fâcheux
et vouloit à ce qui me parut me proposer de prendre avis
de quel qu'un, j'aidai à la lettre et il appella m^r Decescaud
mon confrère greffier pour cette communauté, Lors qu'il fut
venu je l'instruisis de tout ce que dessus et après
l'avoit examinée opinas comme auroient fait tous autres
en pareil cas que c'étoit un corps étranger et qu'il en
falloit faire l'extraction, mais ayant fait la
tentative pour l'extraire et en voyant l'impossibilité
par les cris extraordinaires de la malade de ses côtes,
je proposai une injection acre et iustrique une tisane
émolliente et des lavements, afin de procurer l'excretion
s'il étoit possible de ce prétendu corps étranger, je
continuai de la pancer trois fois le jour de cette manière
jus qu'au quatre au soir qu'ayant introduit mes doigts
comme

comme à l'ordinaire en dilatant un peu il prit la malade
des douleurs comme pour accoucher et l'excitant à
pousser la persuadant de sa guérison si cela sortoit
elle fit effort et il sortit un volume de la grosseur de
la tête d'un enfant de sept mois fait en chignon
à mode de champignon ayant son attaché au fond
de la matrice qu'il avoit obligé de ce renverser, je
ne pensois pas autrement de la matrice et voulant
tirer quoy que très doucement pour ôter ce corps étrange
la malade s'écria ho! les côtes, ce qui me fit
connoître que je ne m'étois point trompé dans
ma première pensée, je m'en assurai en portant
mon doigt dans toutes les circonferences intérieures
et je ne trouvois aucune entrée pour l'y introduire.
Je fis avertir m^r de cescaud qui fut bien surpris à la
vue d'un accident si considérable et il fut question de
ce que nous feroions; nous conclumes à faire venir
m^r marchand docteur médecin demeurant à Stimpes
j'appliquai sur cette partie en l'attendant une teinture
de mirre d'aloës &c, il n'arriva que le six jour des
lois au midi et lors qu'il vint la malade étoit aux
abois ayant perdu toutes ses forces en mouvement
convulsifs et pres qu'hors d'état de lui répondre, il
vint examiner cette partie il ordonna un petit
cordial pour la fortifier et avoua qu'il n'avoit
jamais vu pareille chose et un si grand accident
que je ne pouvois mieux faire que de continuer mes
lotions, injections, et fomentations jus qu'à ce que
Dieu en eût disposé ce qui arriveroit dans peu
à ce que nous croyons tous. Cet accident nous
fit bien connoître qu'il ne faut jamais
quitter parties dans tout ce qu'il y a de plus
dangereux jus qu'à la mort. Je continuai
mes pincement trois fois le jour et le dix
j'importai tous le sphacelle par le moyen

D'un bistouri J'elapancay depuis avec le Stirax composé injectant
toujours interieurement pour nettoyer le pus qui y séjournoit, trois
jours apres il se reforma un nouveau champignon et ce gangrène
ainsi que le premier, et comme il me restoit une grande partie
de cette tumeur calcinomatuse apres dix jours de pansement
j'appliquay une tramee de trochisques cortiques qui me
produirent une tres grande escarre le second jour de leur
application reiteree j'implutay le reste assez proche des racines
du calcinome et il ne m'en point revenu de chairs superflus,
j'en seulement d'un temps del'implutation deux petites
arteres du fond de la matrice qui me donnerent due ane
et que j'arrestay par deux petits boutons depandres astringents
j'ay continue d'elapancer depuis ce temps trois fois le jour
avec une lotion anodine et detergiene maintenant la partie
par un double the' jus qu'au premier matin, apres quoy
jeluy ay ordonnee une simple injection anodine deux
elles se vers tous les jours, j'ay fait pendant ce temps
toute tentative pour repousser cette matrice soit pour
la retourner soit pour la repousser et la retenir par
quelques pressaires, mais a chaque fois il venoit bien du
sang qui m'empêchoit que des attaches laterales de cette
partie qui souffroient division en la repoussant, En sorte
que la matrice renversee se presentent toujours hors la
vulve de bien deux bons ponce l'ambarrasant fort pour
marcher et elle ne pourroit faire un pas si n'estoit
un bandage que jeluy ay fait qui agraffe par deuant
et derriere attachee avec une ceinture: Si vous pensiez
monsieur qu'il y eut quel que chose de mieux a faire
pour cette pauvre femme je suis persuadee que votre
charite' en assez grande pour m'en faire instruire
afin que j'eusse la soulager.
j'oubliois de vous dire que l'ardeur d'urine et mème
la supression totale a duree trente deux jours pendant
le quel temps j'el'ay sondee regulierement trois fois
le jour avant chaque pansement.



observation

L'occasion de cette affaire me procure l'avantage de
vous informer d'un fait qui m'a paru nouveau, arrivé
dans cette ville l'année du vingt trois au vingt quatre
fevrier de cette année mil sept cent trente cinq.

Madame Therese mines Delaville de quebec, Epouse de
m^r de grandval Lieutenant aux Isles de Canada vint
en mil sept cent trente trois a paris avec m^r son mari
pour leurs affaires, en mil sept cent trente quatre ce
trouvant grosse d'environ sept mois, ils conclurent
qu'elle viendroit faire ses couches a douidan ou ils
ont madame leur sœur Epouse de m^r Joian maître
particulier des Eaux et Forêts de cette ville. et
Subdeleguay de cette Election, afin d'y trouver de
plus agreables secours et d'y faire Elever leur enfant
sous la bonne conduite de mad^e Joian, pendant
qu'ils travaillerois a leurs affaires, a son arrivée
elle fit choix de moy pour la Secourir dans les
couches par le conseil de mad^e Joian que Jay
l'honneur de Secourir dans les temps, cependant
elle ne me demanda point dans ce temps soit
par ce qu'elle souhaittoit plutost une sage femme
soit par le conseil de différentes comeres qui dans
les occasions donnent chacune leur sardon, cette
dame a paru se bien porter pendant tous le temps
que nous l'avons veüe depuis son arrivée, fême
seche, sanguine, et tres vive.

Toutte la semaine de devant le carnaval dernier
ils se donnerent avec tout ce qu'il y a de personnes de
consideration dans la ville, reciproquement a manger
tant aux soupes qu'aux dînez et cette dame s'y rejoignoit
assez ne refusant même aucunes danses dans
l'occasion et notamment le dimanche gras vingt
fevrier dernier elle dansa au prix des meilleurs et
même toutes les contre danses, le lundy l'assemblée
estoit chez m^r vidige Lieutenant general et on devoit
souper chez m^r Gougerange Lieutenant particulier

cette dame vint trouver l'assemblée et leur dit, j'en aurai
dirai que j'en serai point ce soir des vôtres, j'en en vais
accoucher je sent que cela me tiens de pres, elle s'en fut
priant son mari de ne la point laisser et de rester avec la
compagnie à la quelle elle le recommanda avec prières
d'en ne le point quitter et quelle les envoie auvertir quand
cela seroit fait, m^r de la motte alors contrôleur du dixieme
ne voulut point la laisser aller seule, en la conduisant
elle lui dit que les eaux estoient percées, elle le mena
chez madame richard Sage femme de cette ville elle lui dit
de la suivre à l'auberge du lion d'or ou il logeoient
y étant arrivés elle semit en habit de combat au rapport
dem^r de la motte qui la laissa avec la Sage femme,
les douleurs la pressant de plus en plus les eaux étant
percées, l'accouchement paroissant naturel, la dilatation
suffisante pour porter la main et empoigner tous les
dessus de la teste, la Sage femme crut un accouchement
prompt et dilatoire à chaque douleurs pour faciliter la
sortie de l'enfant. main apres avoir fait tous les efforts
depuis le lundy vingt et un cinq heures du soir jus qu'au
mardi matin elle vit bien quelle n'en viendrait pas
à bout elle consulta avec d'autres personnes qui y estoient
à cette dame d'envoyer chercher m^r de cescaud chirurgien de
notre ville qui y fit tous les efforts depuis le mardi
jus qu'au mercredi sept heures du soir que madame Toian
vint chez moy me faire le detail de tout et m'engager
dem'y trouver à huit heures, j'y fus et trouvay une
dame tres fatiguée des souffrances qu'elle avoit ressenties,
et procédant à la secourir je trouvay les parties externes tres
gonflées cependant j'introduisis ma main jus qu'à la
teste de l'enfant et même jus qu'aux épaules et
reconnaisant bien de la difficulté pour la sortie de cet
enfant qui étoit mort je m'efforçay de chercher les
pieds mais je n'y pus parvenir par l'embarras qu'il
y avoit ayant les doigts serrés comme faisoient deux
planches, enfin apres plusieurs tentatives tanton dem^r
de cescaud et tanton de ma part, me trouvant à l'ouvrage



je fis Effort pour avancer mamain et attraper les pieds
de l'enfant: main grand dieu quelle fut ma surprise
de trouver du côté droit une fausse route et de sentir des
intestins plein mamain, sans quitter prise pour m'en
assurer je poussai mamain et je m'aperçus que je
touchois le fœtus je me retirai et prenant Mr Decocaud
après je lui dis main commens a t-on travaillé cette
femme, il me répondit qu'on a moy comme toutes les
autres que j'accouche, et pourquoi cela? C'est lui di-je
qu'en cherchant les pieds j'ay trouvé une fausse route
et des intestins plein mamain, n'est-ce point me dit-il.
vous en portant une grande sonde d'argent courbe
ou j'avois enfilé un ruban pour passer sous le menton
de l'enfant afin de faire un lac et m'en faciliter
l'extraction (ce qui m'areussé plusieurs fois) que vous
auriez déchiré la matrice; je lui répondis que non
que la pointe de ma sonde avoit toujours esté dans
les doigts de mamain droite et conduite par la gauche
et même je ne pus parvenir a passer ce ruban de cause
du trop grand embarras: Comme nous avions déclaré
l'enfant mort depuis du temps, mons^r mad^e Jovian
et les assistants nous poursuivoient continuellement de
l'extraction par les instruments, mais nous nous disions
qu'un enfant sera sorti et que les intestins
suivront pour qui passerons nous, il faut l'avoir
elle étoit pres de ses fins et nous aurions souhaité
puis qu'il n'y avoit point d'espérance pour l'enfant que
dieu l'emprise al heure même. enfin elle reprit
ses forces et nous dit qu'on lui en avoit déjà
tiré un par instruments, nous la laissons reposer et
a force de chercher une bonne place elle l'arrangé
environs deux heures, a son reveil nous ayant demandé
comme a son ordinaire Du secours, je fus celui qui
commença le premier et ayant pris un crochet mousse
pour l'implanter dans un des orbites que j'avois reconnues
dans la dernière fois que j'avois touché la teste, je portai
mamain d'abord pour voir si je le retrouverois et avançant
toujours je senty une autre partie je tachai de la



reconnoître et m'apparece que c'étoit un pied, j'appellay m^r
decescaud et luy dis nous pourrions nous passer d'instrument
je tiray ce pied dehors et y fis un lac avec un cordon et le
tenant j'allay chercher l'autre pied et nous tirâmes l'enfant
jus qu'aux épaules et l'ayant mis en bonne situation nous
fîmes descendre un bras m^r decescaud prit les pieds je portay
ma main en place du bras descendu et tirant de l'autre
main sur le col je crus de le faire passer mais il me fut
impossible les vertèbres s'étoient séparées la tête ne tenant
plus que par les tegumenta je craignis qu'elle ne restât seule,
ce qui m'obligea de planter un crochet à l'occipital qui en
tirant ce bras et mon coup manqua je remis mon crochet
dans la bouche à la machoire supérieure et qui manqua encore
enfin m^r decescaud reprit et planta ce crochet dans l'orbite
et luy aidant nous arrachâmes l'enfant; je fus aussitôt
pour ôter l'arrière-faix, mais quel fut ma surprise de
sentir come une pierre de grosseur de deux mains et
longue d'unviron huit pouces me tomber dans la main
je tiray ce corps étrange avec une grande partie de membranes
d'épiploon de la mère et les intestins suivants je reconnus
que c'étoit un enfant j'appellay m^r decescaud et nous
coupâmes une grande partie de cet épiploon je fis servir
ce dernier enfant et délivrai la mère de son arrière-faix
qui avoit pour lors perdu toute connoissance et qui étoit
dans des convulsions qui la firent mourir demi heure
après, étant administrée des sacrements.
Dans le moment que je tiray ce dernier enfant je dis
am^r decescaud et aux assistants que je ne croyois pas
que cet enfant eût aucune communication avec le premier
et que je pensois que la fausse route que j'avois trouvée
étoit une ouverture de la matrice à la trompe et que
peut être ce enfant étoit dans cette trompe depuis
plusieurs années, deux des femmes qui étoient pour
garder répondirent cela cepeut m^r car m^r de grandval
nous dit hier lécôn que madame avoit été grosse
de sept mois il y a six ans et quelle eût des douleurs

d'accouchement avec perte de sang considerable et quelle
n'accoucha point cela redoubla mes attentions pour
la garde de cet enfant et trois heures apres la mort
de la mere je proposay au m^r descendant de l'avoir et
que nous fimes, nous lui trouva mes toutes les parties
renfermees dans le ventre tres saines et bien disposees
meme les ligaments larges et ronds, la trompe et
morceau de cervice gauche parfaitement conditionnees,
main ayant examine le cote droit nous n'y pumes
reconnoitre que tres peu de la trompe mais seulement
des lembaux de membranes et le ligament rond en
son entier, nous remarquames ensuite une ouverture
toute decouverte en la partie laterale de la matrice
par ou avoit subi cet enfant apres la sortie de
l'autre et je m'en assurai en portant main
par les voyes ordinaires et la fist sortir dans le
ventre par cette ouverture et que la matrice avoit
au moins trois bon doigt d'epaisseur dans cet
endroit ce qui avoit ete detruy par l'ulcere qui
s'y estoit forme: nous renfermames les parties
et apres avoir recousu les teguments nous nous
retirames.

Le lendemain et plusieurs jours ensuite quantite de
personnes vinrent voir ce enfant chez moi et entre
autres m^r Daquin procureur des^r allemand de cette ville
m^r vidije lieutenant general, m^r Joireau, m^r crochard
greffier des eaux et forêts, le B^r pere bardeau
cardellier au g^d couvent de paris prechant pour lors
la station du carême en cette ville m^r de grandval
mari, et quantite de dames une partie des quels
ont voulu signer le present pour verification.
quelques jours apres ayant desiré passer les plus
grands regrets de m^r de grandval de la perte qu'il
avoit fait je le fus trouvez et le priay de vouloir
m'instruire de ce qu'il scavoit sur ce fait.
voicy ce que j'en puis scavoir; il me dit

Le Suin marie' en troisieme nocces avec cette dame au mois
d'octobre mil Sept cent vingt huit, elle s'estoit mariee
en premiere nocces avec un m^r qui ne resta qu'un jour
avec elle et s'en fut elle en apprit la mort, elle s'est
remariee avec m^r des Boques lieutenant de vaisseau aux
illes qui ne resta que dix jours avec elle, elle resta
grosse et son enfant ne vint pas a terme s'estoit blessée:
elle se trouva grosse en mil Sept cent vingt neuf et
nous la contions grosse de sept mois, alors il lui prit
tout a coup et sans s'estre blessée une perte de sang
considerable qui dura abondamment pendant plus de
huit jours, j'envoyai chercher une sage femme qui
ne put jamais rien reconnoître j'appellai m^r
Sarasin medecin a quebec qui certain comme tous ceux qui
la connoissoient desagrees lui fit prendre quantité
de remedes et alla fin ne paroisant rien me dire qu'il
lui en donneroit d'autres qui feroient disoudre son
enfant que je ne me mis point en peine et qu'il
repondoit de tout, qu'elle avoit esté plus de six mois
avec cette perte de sang et ensuite des blanches et
qu'elle avoit esté dans un état mortel et puis que
tombée en marasme que les principales douleurs estoient
dans le côté droit et n'en pouvoit remuer la cuisse,
qu'enfin a force d'avoir soin d'elle, qu'elle s'estoit
mieux portée, qu'au bout de dix huit mois elle
avoit eu une autre enfant qu'elle avoit eu bien
de la peine a accoucher mais qu'il avoit vécu deux
mois, qu'un an apres elle avoit encore eu une fille
qui avoit vécu cinq mois, et qu'enfin elle s'estoit
trouvée grosse pour la troisieme fois au mois
de juin dernier de l'enfant fille dont je l'ai
accouchée, que depuis cette perte de sang en mil Sept
cent vingt neuf elle avoit toujours des maux de
cœur quelle faisoit passer en buvant de l'eau de vie
et même en quantité tous les jours et nottamment
Le -

Le matin, quelle se plaignoit toujours du côté droit
et quelle avoit beaucoup de peine à se relever quand
elle étoit à genoux et même quelle ne pouvoit
venir sans se mettre de façon que sa jambe et
cuisse droite fussent extrêmement écartées de l'autre
employée et que pour lors elle avoit beaucoup de
peine à se relever et qu'étant relevée elle n'y
pensis plus.

Je ne voudrois pas assurer absolument que cet enfant
ait resté six ans dans la trompe de la matrice de
sa mère, cependant au rapport de dessus il y en auroit
quelqu'apparence; il n'en pas nouveau que des
enfants s'accroissent dans les trompes. Les observations
sont en assez grand nombre pour ne pas croire,
mais lors qu'ils y ont restés un certain temps
ils ont coutume de crever la trompe et de
s'épancher dans le ventre au rapport de plusieurs
auteurs qui en ont trouvés de même, et en ce qu'a
voulu faire celui ci lors de la pénétration de sa mère
des amères en mil sept cent vingt neuf ayant
découvert la trompe il avoula tomber dans le
ventre, mais la nature toujours prête à réparer
les accidents qui nous arrivent a apporté du
secours pour empêcher que ce corps étranger
n'altérât aucune partie du ventre, et en effet
il avoit déjà acquis des adhérences avec la trompe
et ayant été retenu par ce moyen il n'a pu
s'étendre plus loin, d'ailleurs l'épiploon de la
mère s'étoit mis à l'ouverture découverte de la
trompe (comme partie toujours disposée à s'agglu-
ser dans les plus petites ouvertures) et s'y étoit
rendu si adhérent que je ne pus le séparer d'une
portion de cette trompe, et l'épiploon avoit encore les adhérences
autour du bras d'avant bras droit autour des côtes
de la cuisse la jambe et le pied du même côté et même

passant par l'axis entre les deux cuisses s'entortilloit
ala jambe gauche a tous les pieds qu'il couvroit
entierement, il estoit encore attache a toute la matrice
superieure depuis une apophyse sigmoïdique jus qu'a
l'autre bouche de la bouche et la matrice inferieure
entierement et ressembloit assez a un caife nez de
cheval a frange, il estoit encore adreant a tous un
temporal et partie du parietal, en sorte ^{de l'enfant} que l'enfant
retenue par toutes les adreances de l'epiploon et d'une
portion de la trompe il s'en trouvoit hors d'etat de
se repandre plus loing puis qu'il s'en trouvoit comme
renferme d'un une nouvelle poche main plus
capable des'etendre que n'estoit la premiere.
main supposant qu'il n'ait pas aller plus loing
de ce cote la, l'estoit un corps etrange chez la mere,
il avoit perdu la vie, il devoit se corrompre et
former tumeur et ulcere pour sortir. l'en si je ne
me trompe ce qui en arrive au depend de la matrice
qu'il diminue tous les jours et je pense que les
differentes manieres comme de venir de Canada, les
agitations d'un paris pour les affaires, deux voyages
adourdan, les derniers comme les danses les contredances
les pots les ris auront bien amincis cette matrice
a quoy il faut ajouter l'horrible travail de
l'accouchement qui a acheve de decouvrir ce qui
estoit de cette partie et cet enfant a suivi l'autre
par cette ouverture.

on ne peut point douter de toutes les questions qui
m'ont etes faites sur cette aventure, main si
on m'a heplun presé l'en de Beauvoir comment
cette dame avoit eu trois enfants depuis celui cy
reste depuis six ans a suppose que cela soit, je
n'ay pas eu de peine a respondre sachant que
la femme a deux ouaires que si le panage de
L.



L'esprit Seminal en bouche d'un côté qu'il ne
L'en pas de l'autre, quainsy que les aufs des
trois enfants quelle a eu depuis ont esté fécondés
du côté gauche et qu'ils ont eu plus de courage
que celui d'un en parle, qu'ils ont coulé d'un
lamatrice et s'y sont accrus parfaitement.

je n'aurois pu scauoir les aduances qui se sont
trouuées entre la troye, l'epiploon, et l'enfant s'y
je n'aurois pas importé l'enfant chez moy, et apres
l'aurois fait voir pendant quelques jours tel qu'il
estoit a tous ceux qu'ils l'ont voulu voir. j'en
ay fait un petit squelette ^{naturel} que j'ay travaillé le
mieux que j'ay pu, et ce plus de quinze jours
apres ayant eu d'un temps des malades ala
campagne qui ne me permissent pas de le travailler
plustost pour quoy je fus obligé de l'embaumer
c'en auroit le peu de temps que j'ay eu et une
maladie qui m'ont empêché de pouuoir écrire
plustost: voila la construction de l'enfant tel
qu'il estoit.

il ressembloit a une pierre longue et aplatie
n'ayant qu'une membrane dessechée qui couuroit
tous les os, la teste tres platte et le cerneau desseché
les viceres de la poitrine et du ventre ressemblant auez
a un plotton de suif sec je ne puis assurer de
quel sexe il estoit ny ayant rien reconnu, ayant
ratissé toutes les membranes et détaché une partie
des aduances de l'epiploon, j'ay remarqué qu'il
auoit les vertebres du col toute courbées ainsy
que celles du dos son bras gauche allongé le long
des côtes l'autre bras replié vers les clavicules
et la main placée sur la partie supérieure du
sternum et qui y est s'y adherante que je ne l'en ay
point détaché, le bras droit courbé de même que

L'autre, L'autre bras montant vers L'acromion et L'ain
 étendue que j'ai, l'esse' attachée a l'epiploon, les cuisses et
 les jambes pliées a peu près de même, ayant l'esse' la portion
 de la trompe, une grande portion de l'epiploon, un morceau
 de la matrice aderant a l'epiploon qui se attache a l'angine
 a la jambe droite a la main et a l'apophyse mastoïde, je
 garde cette petite piece comme chose curieuse dans notre
 pain. Pour la vache de granval

Deschaud. Frochar

Maquing

Superieur de Bourdan

Bonde & Co



[Faint, illegible handwriting at the top of the page, possibly bleed-through from the reverse side.]

[Faint, illegible handwriting in the upper middle section.]

